

Paris, le 16 février 1915.

Monsieur,

Je me hâte de vous annoncer réception de votre monnaie que j'ai reçue en parfait état. Je l'ai examinée soigneusement d'accord avec M^r le Conservateur. Elle confirme la bonne opinion que nous en avions eue à la vue du frottois. C'est une monnaie du roi Robert, à la vérité, on ponde déjà des deniers du roi Robert, elle est donc moins précieuse que si nous ne connaissions encore aucune pièce de ce prince; néanmoins elle n'est pas commune.

Si vous êtes disposé à vous en dessaisir, on pourrait entrer en pourparlers. Néanmoins il est évident que vous faites une offre qui est contraire aux règles administratives, qui m'obligent à vous le demander, ont d'autre part eu de bon que, si nous cherchons bien entendu à payer le moins cher possible, cette préoccupation n'exclut pas la correction, et il nous est déjà arrivé de majorer des propositions faites par des illettrés qui n'avaient aucune idée de la valeur possible. Vous ne paraîsez pas être dans ce cas; il vous sera d'autant plus facile de faire une offre

BIBLIOTHÈQUE NATIONALE

Alphonse ^{pour le d'après}
qui servit de base à la conversation.
Vous admettez ~~comme possible~~ dans l'eventualité
d'un échange; rien ne saurait mieux nous
arranger. Ayez donc la bonté, en ce cas, de nous
indiquer quelle sont les zéros qui vous intéressent,
mais même dans ce cas il faut faire une offre.

Cette offre qui a été demandée même à des illettrés complètement ignorants
vous sera plus aisée qu'à eux.

3^e lettre
du 27 - offert 600

BIBLIOTHÈQUE NATIONALE